

Esther Rochon, un grand nom de la SFQ

Vital Gadbois

Number 62, May 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49078ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gadbois, V. (1986). Esther Rochon, un grand nom de la SFQ. *Québec français*, (62), 22–22.



ESTHER ROCHON

Un grand nom
de la

SFQ

Le Grand Prix
de la science-fiction et du
fantastique québécois
va à
Esther Rochon

Le Grand Prix de la science-fiction et du fantastique québécois a été attribué à Esther Rochon pour sa production de 1985 : un roman *L'Épuisement du soleil* (le Préambule) et deux nouvelles : « le Piège à souvenirs » paru dans *Dix nouvelles de science-fiction québécoise* (Quinze) et « Au fond des yeux » paru dans *Espaces imaginaires 3* (les Imaginoides associés). Les deux autres finalistes du Grand Prix étaient Jean-Pierre April et François Gravel. Une mention spéciale a été accordée à Jean Dion, une étoile montante de la SFQ.

Le président du jury, Vital Gadbois, lui a remis une bourse de 1500\$ au cours d'une cérémonie marquant le début d'une quinzaine consacrée à la science-fiction à la librairie Pantoute, à Québec. Outre Vital Gadbois, professeur au cégep de Saint-Hyacinthe et chroniqueur à *Québec français*, le jury comprenait Michel Lord, critique littéraire à *Lettres québécoises* et à *XYZ*, et Claude Janelle, critique littéraire à *Solaris* et secrétaire du Grand Prix.

Esther Rochon a publié à ce jour quatre romans : *En hommage aux araignées* (l'Actuelle) en 1974, *le Rêveur dans la citadelle* (à Munich) en 1977, *L'Épuisement du soleil* (le Préambule) et *Coquillage* (la Pleine Lune) en 1985. Elle est également l'auteure d'une quinzaine de nouvelles d'articles critiques et d'un scénario de film.

En hommage aux araignées inaugure une saga dont *Der Träumer in der Zitadelle* et *L'Épuisement du soleil* font partie. Cette épopée qui s'étend sur plus d'un millénaire raconte l'histoire des Asven, peuple de l'Archipel de Vrénalik, autrefois voyageurs et commerçants dynamiques, maintenant déçus, isolés et même repliés, insouciants de leur survie. Deux étrangers venus du Sud viendront tenter de secouer la conscience léthargique de ce peuple. Taïm Sutherland, dans *L'Épuisement du soleil*, et Jous-

killiant Green, plus de trente ans auparavant, dans *En hommage aux araignées*. *L'Épuisement du soleil* comprend *le Rêveur dans la citadelle* que nous pouvons maintenant lire dans sa version originale.

Esther Rochon est une écrivaine accomplie, tant par la qualité de ses récits que par celle de son écriture. Elle poursuit l'accomplissement d'un cycle de « fantasy » unique au Québec et qui pourrait être, il faut le souhaiter, à l'origine d'un développement québécois du genre. Il n'existe pas, au Québec, d'exemple semblable d'une vision aussi large d'un monde imaginaire.

Son œuvre manifeste une intériorité, un dépouillement mystique qui ne peuvent être que le fruit d'une longue maturation et aussi d'un travail littéraire réussi. La richesse de cette œuvre repose sur les diverses lectures auxquelles elle se prête, sur son symbolisme et sa fusion articulée de plusieurs courants de pensée, sur sa philosophie de la vie axée sur la recherche de l'harmonie et sur la quête de la sagesse intérieure.

Son œuvre exprime, à travers le recours au mythe, une sensibilité personnelle que seuls atteignent les plus grands écrivains. Ce recours au mythe s'accomplit dans une écriture à la rhétorique moderne.

Esther Rochon se réclame ouvertement écrivaine de science-fiction. La SFQ peut, fièrement, se réclamer d'elle.

Vital GADBOIS

Notice biographique

Esther Rochon est née à Québec en 1948, de la scénariste Marthe Blackburn et du compositeur Maurice Blackburn. Elle a une maîtrise en mathématiques de l'Université de Montréal. Elle vit maintenant à Montréal. Elle a commencé à écrire très tôt ; elle a remporté le premier prix du concours des Jeunes Auteurs de Radio-Canada, en 1964. Elle a collaboré à la revue *Solaris* et a participé à la fondation de la revue *Imagine...* en 1979.